

Pourquoi faire une semaine missionnaire à Biarritz : le retour d'une expérience

Comment renouveler, notre foi, la foi de la paroisse c'est-à-dire celle de ses prêtres, de ses paroissiens mais aussi celle de tous les biarrots encore loin de l'Évangile ? Telle était la question que le curé et son équipe se posaient en cette rentrée paroissiale 2014 avec la jeune communauté des laïques consacrées *Palavra Viva*. Le désir de mettre en pratique l'appel du pape François à *rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile*¹ était là.

Dès le 23 septembre 2014, il fallait apprendre à se connaître : à nous les biarrots de recevoir le charisme particulier de cette jeune communauté avec la louange, l'animation de la prière, l'évangélisation directe. Et, en même temps, à elles de connaître le terrain, les activités de nos paroisses, nos églises, nos paroissiens. Il ne restait plus qu'à entrer dans le rythme hebdomadaire de la paroisse pour le surélever un peu, le densifier et mobiliser les troupes autour du Seigneur. Il fallait alors que chacune des grandes activités de la paroisse et tous les paroissiens se sentent appelés pour un moment familial et de prière inhabituels. C'est ainsi, qu'autour du curé, le conseil pastoral se réunit un mois plus tard pour débattre du planning et des activités : prière et partage avec les malades, avec les familles endeuillées de l'année à Sainte-Thérèse, des temps de louange avec les jeunes dans les aumôneries, une soirée miséricorde à Saint-Charles, et surtout la soirée louange brésilienne à Sainte-Eugénie le samedi soir. Et puis il y eut des rendez-vous inhabituels pour lesquels nos paroissiens se mobilisèrent. Il y eut ainsi le tractage de rue pour inviter à la grande soirée louange du samedi 30 novembre et les repas missionnaires qui permirent de rencontrer, le temps d'un repas, des personnes parfois éloignées de la foi. Enfin les célébrations eucharistiques festives à Saint-Marin permirent d'ouvrir et de clôturer cette semaine missionnaire les 23 et 30 novembre derniers.

Tout ce déploiement d'énergie n'aurait eut guère plus d'effet qu'une souris qui s'agite dans sa cage, si il n'avait été porté par la prière personnelle et communautaire des paroissiens. Le cœur atomique d'une mission comme celle là, comme dans toute vie ordinaire se trouvait bien là. Ainsi, l'adoration et l'office quotidiens, chantés ensemble à Saint-Joseph, amenèrent beaucoup de paroissiens comme des inhabituels de la paroisse. La prière initiait et concluait aussi nos rencontres dans les rues et les magasins de Biarritz pour annoncer la soirée de louange du samedi. Les sœurs nous édifièrent par leur investissement toujours souriant et leur guitare et leurs voix sollicitées sans interruption.

À l'issue de cette semaine quel est le constat ? En ce début d'Avent il est encore difficile de pouvoir voir les fruits immédiats dans les cœurs. Ce qui reste d'abord, c'est que cette semaine particulière a permis deux choses importantes : resserrer les liens entre tous les paroissiens de Biarritz et susciter au moins le désir de la conversion dans les cœurs.

-Resserrer les liens entre les paroissiens. Il est évident que l'implication généreuse de tous les clochers de Biarritz a créé une dynamique et un travail commun ; et ce travail, toutes les bonnes âmes ont voulu le faire pour la paroisse. En témoignent les réunions de préparation et de prières précédant la semaine missionnaire. Même certaines de nos activités, comme le tractage et l'évangélisation, ont certainement bousculé nos paroissiens. Le retour sur cette dernière expérience fut très positif, notamment dans les quartiers des docks. Le désir de renouveler ce genre d'apostolat semble palpable. L'Église s'est rendu visible dans les périphéries.

¹ PAPE FRANÇOIS, Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, n°20

-Susciter le désir de conversion : cette semaine « événementielle » n'a pas été conçue pour faire du divertissement. Le changement, la nouveauté nous fait du bien, fait du bien à l'âme. Mais le vrai changement, c'est-à-dire la conversion c'est surtout un renouvellement, comme le dit le concile Vatican II, repris par le pape François : *Toute rénovation de l'Église consiste essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation [...] L'Église au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre*².

Dès lors comme les paroisses de Cambo et d'Hendaye qui ont testé la formule, nous espérons bien que cette mission portera des fruits qui demeureront dans les cœurs, pour une unité encore plus forte dans la paroisse comme dans le diocèse, fruit d'un travail commun dans le champ du Seigneur entre toutes les forces vives, amoureuses du Christ.

² PAPE FRANÇOIS, Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* n°26